

Intervention lors de la remise du Prix Danica Seleskovitch à Ivana Cenkova le 27 avril 2024

Discours de la Présidente de l'Association Danica Seleskovitch

Un grand merci à l'ESIT et à Ludovica.

Ivana, c'est un immense plaisir de t'accueillir en tant que lauréate du Prix 2023 dans les nouveaux locaux de l'ESIT et au nom de l'Association Danica Seleskovitch.

J'ai le privilège de connaître Ivana depuis de nombreuses années, sans doute depuis le démarrage de l'EMCI vers 2000.

Ivana s'est vue décerner le prix Danica Seleskovitch à trois titres :

Pour son action en tant qu'interprète, comme enseignante, et comme chercheur.

En tant qu'interprète, pour son engagement au service de la profession :

Ivana est interprète de conférence, accréditée auprès des institutions européennes dès 1993. En tant qu'interprète, elle a vécu les grandes transformations politiques, économiques et sociales qui ont bouleversé notre continent. La révolution de velours en 1989. L'adhésion à l'UE 15 ans plus tard. La disparition des structures institutionnelles du bloc de l'est, l'émergence de nouveaux débouchés, de nouvelles combinaisons linguistiques. La libéralisation du marché intérieur de l'interprétation. Elle a travaillé au plus haut niveau, ayant interprété pour Vaclav Havel et Vaclav Klaus. Elle interprète vers le tchèque et aussi vers le russe et vers le français. Elle fait partie des interprètes tchèques qui ont assuré le « relais » alors que les interprètes d'autres langues ne comprenaient pas encore le tchèque. D'ailleurs, une spécificité de la langue tchèque était, et reste, le retour quasi-systématique. A l'Union européenne, le retour sert de relais pour les autres cabines, en plus de la salle, d'où une responsabilité double. Et l'obligation pour les interprètes de prendre en compte d'éventuelles lacunes culturelles et de veiller à la clarté d'expression.

Ivana n'a pas hésité à défendre d'autres branches de l'interprétation – celle de service public et en langue des signes, à un moment où cette vision plus large était assez rare.

A noter aussi son implication dans l'association tchèque d'interprètes et de traducteurs ASKOT dès le départ.

L'enseignante

Tous les témoignages concordent pour souligner le dévouement d'Ivana envers ses élèves. Elle gère le master d'interprétation à l'université Charles de Prague depuis de longues années, avec beaucoup de sérieux, de calme. Elle s'est imposée comme interlocutrice crédible des autorités universitaires en tant que défenseuse de la profession. Collègue référente de la cabine tchèque dans les institutions européennes, elle a été très active dans la formation de jeunes interprètes de langue tchèque au moment de l'élargissement de l'Union européenne. Soucieuse d'accompagner les étudiants, elle propose une aide personnalisée. Elle a écrit des articles intéressants à ce sujet.

Ivana met en place dès 2022 une formation accélérée pour les interprètes bénévoles travaillant pour les réfugiés ukrainiens.

Son action vise toujours la défense d'une interprétation de qualité et à cet égard,

à la fin d'une présentation sur l'interprétation vers la langue B, Ivana conclut : « c'est surtout la qualité de l'interprétation qui compte ».

La Chercheuse

Elève de Ghelli Chernov, chercheur russe qui a marqué la traductologie russe, Ivana a également suivi des cours de DEA à l'ESIT et est souvent revenue à l'ESIT pour des conférences et aussi pour enseigner en recherche. Réfractaire au dogmatisme, écuménique, elle est ce que Daniel Gile a appelé une « personne relais » entre l'école russe, plus formaliste, et la théorie interprétative de la traduction. Ainsi, elle invite des personnalités des deux écoles à Prague où elles peuvent se rencontrer et échanger. A cheval sur deux mondes, elle a tenté de faire la synthèse entre la théorie du sens et l'école russe.

Ivana est un chercheur prolifique. Elle a dirigé de très nombreux mémoires de Master et thèses de doctorat (plus d'une centaine). Elle compte plus d'une centaine de publications. En anglais, en français, en tchèque ; sur la formation, sur les nouvelles technologies ainsi que sur l'utilisation de la langue française. Et de surcroît, elle a rédigé plus d'une centaine de comptes-rendus, de recensions et de textes bibliographiques au fil des ans. Ainsi, elle a apporté un regard original sur l'interprétation de par sa recherche personnelle et notamment à travers l'enseignement, et elle a aussi œuvré pour la transmission des écrits d'autrui.

Elle a participé à plus de 50 conférences en dehors de son pays, et à de nombreuses autres manifestations en République tchèque.

Un mot spécifique sur l'EMCI : il s'agit d'un consortium européen sous l'égide des institutions européennes, pour renforcer la qualité de l'enseignement en interprétation, notamment dans les nouveaux pays membres, visant donc à préparer l'arrivée des interprètes pour l'élargissement. Ivana y était active dès le départ en tant que coordinatrice pour l'Université Charles. Elle est véritablement un pilier du consortium. Présidente de 2013 à 2016, ce qui représente un travail considérable. Puis elle a continué comme membre du Bureau de 2016 à 2022. Et elle a été en charge de différents projets, le tout dans le style d'Ivana, à savoir un travail immense assuré avec tranquillité et discrétion.

Conclusion

Ivana est vraiment une personne-relais pour reprendre l'expression de DG.

En tant qu'interprète par définition – elle assure le relais entre les langues et les cultures. Entre deux mondes pendant la guerre froide.

En tant qu'enseignante, elle a facilité l'arrivée de la République tchèque à l'Union européenne.

En tant que chercheur au carrefour de deux courants de pensée, l'école russe et la théorie interprétative de Seleskovitch et Lederer.

Je voudrais citer une phrase dans l'un de ses articles :

« nous qui sommes depuis toujours au cœur de l'Europe et qui considérons notre appartenance à la « grande Europe » comme allant de soi. D'où notre intérêt à l'égard de ce qui se passe à l'Est comme à l'Ouest... » Target 1995

Et justement, Ivana va nous parler maintenant d'une thématique dont elle a été le témoin privilégié :

Quand l'est et l'ouest se rejoignent.

Clare Donovan, 27 avril 2024